



Zig-Zag  
A.-K. Gilomen  
Mangelegg 127  
6430 Schwyz

ccp 18-16365-6

Décembre 1992

Chers lecteurs,

J'aimerais nommer, dans cette dernière lettre de 1992, ceux qui permettent, par leur travail et leur fidélité, que vous receviez Zig-Zag dix fois par an. Un tout grand MERCI à:

- Vreni Saxer, Saint-Gall: traduction de français en allemand.
- Jean-Bernard Chappuis, Le Sentier: traduction d'allemand en français.
- Ursina Donner, Bulle: tape Zig-Zag en allemand.
- Christine Jaulmes, Genève: tape Zig-Zag en français.
- Cinq voisines à Schwyz, qui m'aident à plier et envoyer Zig-Zag.

Nous vous souhaitons donc à tous un très joyeux Noël et nous réjouissons de vous retrouver fin janvier 1993!

Anne-Katherine Gilomen

#### POUR SE PREPARER A NOEL

Récit tiré de l'Evangile de Luc 2, v 8 à 19. (Traduction TOB)

"Il y avait dans le même pays des bergers qui vivaient aux champs et montaient la garde pendant la nuit auprès de leur troupeau. Un ange du Seigneur se présenta devant eux, la gloire du Seigneur les enveloppa de lumière et ils furent saisis d'une grande crainte. L'ange leur dit: "Soyez sans crainte, car voici, je viens vous annoncer une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple: Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur; et voici le signe qui vous est donné: vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire." Tout à coup, il y eut avec l'ange l'armée céleste en masse qui chantait les louanges de Dieu et disait:  
"Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
et sur la terre paix pour les hommes, ses bien-aimés."

Or quand les anges les eurent quittés pour le ciel, les bergers se dirent entre eux: "Allons donc jusqu'à Bethléem et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître." Ils y allèrent en hâte et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après avoir vu, ils firent connaître ce qui leur avait été dit au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui les entendirent furent étonnés de ce que leur disaient les bergers. Quant à Marie, elle retenait tous ces événements en en cherchant le sens."

POEME

Auteur inconnu, envoyé par Judith Kesseli, Schwyz

RENONCER

Renoncer à ses biens:  
L'enfant à son jouet,  
L'adolescent à son enfance,  
L'ami à son amie,  
La mère à son fils,  
La fille à son père,  
La famille à son logement,  
Le père à son travail,  
L'épouse à son mari,  
Le vieillard à sa vie;  
Prendre congé de tout,  
Disparaître.

J'ai peur.  
Renoncer fait mal.  
Je suis là, les mains vides  
Et cherche désespérément un succédané.  
J'ai peur de ce qui ne dure pas.  
J'ai besoin de solidité,  
De stabilité,  
D'éternité.

Seigneur,  
J'ai besoin de toi;  
Tu me donnes la force  
De parler de mes pertes,  
De m'exercer au renoncement et à l'oubli.

Seigneur,  
je veux renoncer  
A ce qui trouble ma relation avec Toi,  
A mon péché,  
A mes désirs,  
A mon honneur,  
A mon confort.

Seigneur je veux renoncer  
A ce qui m'empêche d'entendre ta voix,  
A ma sécurité,  
A mes biens,  
A mon argent,  
A mon indépendance.

Seigneur,  
Je veux m'accrocher fermement à toi,  
Aide-moi  
A renoncer à ce qui est passager;  
Aide-moi à tenir ferme à ce qui reste.

## RENCONTRE ENTRE LES PERMANENTS ARGOVIENS ET LEURS AMIS DONATEURS W. Widmer, Lenzbourg

Chaque année, vers Noël, on organise une collecte en faveur des permanents de Caux. Depuis longtemps, on souhaitait que les bénéficiaires rencontrent une fois les donateurs pour parler de leur travail pendant la conférence d'été. M et Mme Burger organisèrent donc une telle rencontre pour le samedi 7 novembre à Reinach AG. Les auditeurs apprirent ainsi de première main comment de nouvelles personnes arrivent sans cesse à Caux - venant aussi des pays de l'Est - et comment elles y trouvent un nouvel espoir pour elles-mêmes et leur pays. On a senti l'intérêt et la reconnaissance des personnes présentes pour ces nouvelles réjouissantes du monde entier. Aussi était-il dommage que l'assistance n'ait pas été plus grande.

## NOUVELLES DU BOUT DU MONDE

Jean et Maya Fiaux, îles de Samoa Ouest

D'un côté, la verdure luxuriante à perte de vue, les collines basses et les villages qu'on aperçoit à peine à travers la végétation, et de l'autre, l'océan, du bleu au turquoise des lagons, avec au loin, la ligne blanche des vagues qui se brisent sur la barrière de corail. Cette première impression de Samoa reste gravée en nous.

La famille qui nous accueille a vu sa maison en partie détruite par le cyclone qui a dévasté l'île il y a à peine un an. Nous voilà confrontés à un style de vie tout à fait différent. On se passe facilement non seulement du téléphone et de la télévision, mais aussi de l'eau chaude et de la salle de bain. L'hospitalité si généreuse et chaleureuse, les conversations à coeur ouvert, le temps presque illimité que prennent nos hôtes pour répondre à nos moindres besoins ou désirs, signifient tellement plus! Mais la nature humaine est tout à fait la même avec ses conflits familiaux, la tentation de l'alcool, etc. Il faut la puissance de Dieu pour transformer et guérir.

Cette puissance, on l'a sentie à l'oeuvre aussi bien dans les préparatifs que pendant la conférence elle-même qui s'est tenue du 23 au 26 octobre. C'était l'initiative de Fetu Paulo (qui était à Caux pendant l'été 1991), employée des postes en Nouvelle-Zélande mais originaire d'un village près d'Apia, la capitale des Samoa occidentales. Elle ne s'est pas laissée arrêter par les nombreux obstacles rencontrés pour réaliser sa conviction. La rencontre avait pour titre: "Un nouveau commencement. Paix dans la famille, premier pas vers la paix dans le monde."

Quel contraste avec une conférence à Caux! L'immense halle du Collège Saint-Joseph avait été dépoussiérée aussi bien que possible. On avait des chaises en plastique et, pour les repas, des tables d'école. Pour décorer, les familles des villages avaient amené des bananiers dans de grands baquets, des buissons de fleurs et des feuilles de cocotier tressées pour disposer autour des piliers. Pour la soirée d'ouverture, le premier ministre s'était déplacé avec deux membres de son cabinet, dont le ministre des finances qui

prononça le discours d'ouverture. Il y avait aussi des responsables des églises. Le dîner fut servi dans les Ma'ilo traditionnels, sortes de paniers faits de feuilles de cocotier tressées.

Tout au long de ces journées, les paroles d'un chant nous accompagnaient. Interprété par un chœur international, avec des enfants et des jeunes Samoens, ses paroles en anglais et dans la langue du pays disaient: "Comme une fleur qui s'ouvre devient magnifique, de même Dieu peut changer nos vies et les rendre belles si nous louons son Nom et obéissons à ses voies."

Samoa nous a appris et donné de grandes richesses, et nous espérons pouvoir en rapporter un peu sur notre vieux continent. En attendant, nous envoyons nos salutations estivales, chaudes et humides, mais non moins chaleureuses, et nos meilleurs voeux pour Noël et la Nouvelle-Année à tous les lecteurs de Zig-Zag, nos amis.

#### RENCONTRE ROMANDE A GENEVE

Christine Jaulmes, Genève

Près de septante personnes étaient réunies à Genève le samedi 5 décembre pour une rencontre de l'équipe romande. Une journée précieuse dans les temps passionnés que vit la Suisse. Paul-Emile Dentan, correspondant du Journal de Genève et de la Gazette de Lausanne au Palais des Nations, a présenté la situation en ex-Yougoslavie, en exprimant tout d'abord son admiration pour les deux diplomates chargés d'y trouver une solution: l'américain Cyrus Vance, âgé de 75 ans, ce qui ne l'empêche pas de travailler sans relâche, et le britannique Lord Owen.

Il a souligné le rôle positif des casques bleus pour tâcher de maintenir la paix dans les zones où populations serbes et de croates sont mélangées. Sur la question des réfugiés, il a souligné l'importance de l'aide apportée sur place: "Nous avons affaire à un problème de cohabitation. Il ne sera pas résolu par le déplacement vers l'extérieur de milliers de gens. Il y a un peu plus d'un an et demi, dans un même immeuble de Sarajevo, il y avait au sixième une famille serbe, au cinquième une famille croate, au quatrième une famille musulmane qui s'entendaient parfaitement. Il faut les aider à vivre ensemble à nouveau."

Le rôle des Eglises pour remédier au problème n°1, la haine, ainsi que la nécessité de reconnaître les erreurs du passé ont été soulignés. Dans son rapport sur les droits de l'homme en ex-Yougoslavie, l'ancien premier ministre polonais Mazowiecki estime que les seuls organismes qui pourront apporter une solution sont les Eglises. "Il y a tout un travail qui se fait dans les coeurs, a affirmé Daniel Mottu. Il nous faut prier pour que ce travail puisse porter des fruits un jour."

Une toute autre question était à l'ordre du jour l'après-midi: "Mais diable, comment faites-vous pour continuer à financer Caux?" Gerhard Grob et Philippe Lasserre qui étaient à la récente consultation d'Ottawa au Canada, y ont répondu. Gerhard Grob a apporté des précisions chiffrées. Depuis son ouverture en 1946, il

a été donné à Caux plus de 100 millions de francs. Aujourd'hui, un tiers du budget est assuré par les contributions des participants à leurs frais de séjour, un tiers par des dons réguliers et un tiers par des dons occasionnels et des legs. Philippe Lasserre a fait un tour d'horizon des solutions adoptées dans différents pays pour les permanents, notamment en ce qui concerne leur assurance maladie et l'AVS. "Il me semble qu'il nous faut avoir le programme ou les projets qui vont motiver les gens, qui ensuite pourront donner des fonds, a dit Jacky Brandt. On n'ose pas demander aux gens si on n'a pas soi-même le feu sacré et un programme à proposer."

(Le rapport de la consultation est toujours disponible en français à la rédaction de Zig-Zag contre paiement des frais de photocopies.)

#### POUR LA PROMOTION DE CHANGER

Philippe et Lisbeth Lasserre, Jean-Jacques Odier, Genève

L'équipe de rédaction de **Changer** a renoué avec la tradition en venant travailler durant une semaine à Genève au début du mois. Elle attire l'attention des lecteurs de **Zig-Zag**, tous abonnés fidèles de **Changer**, sur la campagne annuelle de promotion qui va être lancée en janvier.

Plus grand sera le nombre de noms que vous donnez pour cette promotion, plus vous aidez à l'augmentation du nombre d'abonnés! Si, sur une liste de six noms, vous obtenez un seul abonné, vous êtes déjà au-dessus de la moyenne pour ce qui est du rendement (7 à 10%). Les responsables des abonnements vous feront savoir, en juin, quand les résultats de la campagne seront mesurables, si votre liste a obtenu ou non des abonnés.

N'oubliez pas de faire savoir à ceux dont vous avez donné le nom que c'est de votre part qu'ils reçoivent la revue, et que vous ne leur demandez pas de s'abonner pour vous faire plaisir, mais seulement si **Changer** les intéresse vraiment. Et si ça marche bien durant une ou deux années, ce sont les nouveaux abonnés qui donneront à leur tour des noms pour une campagne de promotion. Le meilleur moyen de faire pénétrer **Changer** et les idées du Réarmement moral dans des terrains nouveaux.

\*\*\*\*\*

Propos recueillis par Anne-Katherine Gilomen

